

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XLVII

FOI ET PIÉTÉ MARIALES

A BYZANCE

par

A. WENGER, A. A.

Membre de l'Institut Français d'Etudes Byzantines

Professeur aux Facultés Catholiques de Lyon

Directeur de « La Croix »

SOMMAIRE. — I. SOURCES : 1. *Apocryphes*. 2. *Homélie*s festiuales. 3. *Vies de la Vierge*. — II. L'ASSOMPTION : 1. *L'apocryphe grec de la dormition*. 2. *Le témoignage de Théoteknos de Livias*. 3. *L'influence de la tradition grecque sur l'Occident*. 4. *La médiation mariale, corollaire de l'Assomption*. — III. L'IMMACULÉE CONCEPTION : 1. *Marie fille de Dieu*. 2. *Marie nouvelle Eve*. 3. *Marie première après Dieu*. 4. *Marie rachetée*. — IV. LA MÈRE DE MISÉRICORDE : 1. *La descente de la Vierge aux enfers, formes secondaires*. 2. *La descente de la Vierge aux enfers, formes primaires*. — V. LES SANCTUAIRES MARIALS : 1. *La relique du vêtement aux Blachernes*. 2. *Le miracle habituel des Blachernes*. 3. *La Ceinture de la Vierge aux Chalcopratia*. — VI. L'ESPRIT DE LA DÉVOTION MARIALE BYZANTINE : 1. *Jugement de Boulgakov sur l'icône mariale*. 2. *L'humanisme de la piété mariale occidentale*. 3. *Formes complémentaires plutôt qu'opposées*.

LA civilisation de Byzance est tout entière mariale. La Théotokos est la protectrice attitrée de l'Empire; elle tient une place exceptionnelle dans son art et sa littérature; au cours de son histoire, elle prend une importance sans cesse grandissante dans la piété aussi bien privée que publique. Il est impossible de décrire toutes ces manifestations mariales dans une étude aux proportions raisonnables.

Nous nous proposons uniquement d'étudier les points de la doctrine mariale mis en évidence par la théologie byzantine; nous examinerons en même temps les formes particulières que revêt la piété mariale de Byzance au cours de son histoire. Le dessein général de *Maria* commande le plan de notre travail. Certaines questions ont déjà été traitées, d'autres le seront par la suite. Il n'est pas question de répéter ce qui a déjà été dit, ni d'empiéter sur ce que d'autres diront ¹.

Dans le domaine de la théologie, l'Assomption et l'Immaculée Conception sont affirmées relativement tôt par les Byzantins, contrairement à ce qui se passe en Occident. La question de l'Assomption a été examinée précédemment par le P. M. Jugie, avec la particulière compétence que lui donnaient ses longues recherches en cette matière. Nous y reviendrons cependant, non pour contester les conclusions du regretté théologien ², mais pour y apporter des compléments importants, notamment en ce qui concerne l'apocryphe grec de la dormition, le témoignage des anciennes homélies et l'influence de la tradition grecque sur l'Occident.

L'article de l'Immaculée Conception, par suite de fâcheux hasards, n'a pas encore pu paraître dans ce recueil. Sans traiter la question dans son ensemble, nous donnerons une certaine ampleur au témoignage de la tradition orientale, en montrant les voies spécifiques qui ont conduit les Byzantins à l'énoncé de l'Immaculée Conception : Marie fille de Dieu, Marie nouvelle Ève, Marie première après Dieu. Après la période constructive, viendra une ère de doute et finalement de négation, par suite de certaines difficultés internes (Marie rachetée) et externes (influences occidentales).

¹ Nous restreignons notre étude à la période byzantine; les débuts (VI^e-VII^e siècle) sont moins nettement marqués que la fin (1453). Le R. P. DUMONT étudiera la fortune ultérieure de la théologie et de la piété mariales dans les Églises orthodoxes et particulièrement dans l'Église russe.

² Le Père JUGIE est mort le 29 novembre 1954 à Lorgues (Var), à la maison de repos des Pères de l'Assomption.

FOI ET PIÉTÉ MARIALES

Le problème de la médiation mariale a été traité dans son ensemble par le P. Druwé³. Nous n'en dirons qu'un mot en passant, pour constater que les Byzantins considèrent la médiation comme un corollaire historique de l'assomption de Marie au ciel. Nous étudierons par contre le thème de l'intercession, tel qu'il apparaît dans l'apocryphe peu connu de la Descente de Marie aux enfers, qui tient plus du folklore que de la théologie.

La piété mariale revêt à Byzance des formes innombrables. Les principales manifestations sont naturellement les fêtes mariales et la prière liturgique. Le P. Salaville en a étudié le témoignage avec sa maîtrise habituelle⁴. Cette piété éclate encore dans les innombrables monuments consacrés à la gloire de Marie. Parmi eux, il faut faire une place à part au sanctuaire des Blachernes illustré par la relique du vêtement marial et par le miracle habituel du samedi. Nous retracerons dans le détail l'histoire de l'un et de l'autre. Nous mentionnerons seulement la relique de la Ceinture, conservée à l'église des Chalcoptatia.

Il aurait fallu terminer cet article par un paragraphe consacré à l'icône mariale. L'historien des textes devrait en la circonstance se doubler d'un historien de l'art. Ce n'est pas notre cas. L'icône mariale nous aurait permis de saisir la nuance particulière de la piété et de la théologie mariales byzantines. Nous n'avons pas voulu que cette conclusion fût défaut à notre étude. Nous avons en conséquence examiné le jugement porté par Serge Boulgakov sur la mariologie orthodoxe et catholique. L'auteur compare l'icône religieuse et le tableau œuvre d'art. Les traits distinctifs, sinon opposés, qui caractérisent les deux formes d'art, se retrouveraient, selon Boulgakov, dans les deux formes de piété mariale. Nous dirons pour conclure que ces formes, plutôt qu'elles ne s'opposent, se complètent mutuellement.

En guise d'introduction, nous passons rapidement en revue les sources de la doctrine et de la piété mariales byzantines, en insistant surtout sur la genèse des différents genres, car il ne saurait être question d'énumérer toutes les sources dans le détail⁵.

³ *Maria I*, pp. 417-572.

⁴ *Maria I*, pp. 247-326.

⁵ Nous citerons en abrégé les trois ouvrages qui reviennent sans cesse au cours de cette étude, à savoir :

JUGIE, *L'Assomption* : MARTIN JUGIE, A.A., *Lamortet l'assomption de la sainte Vierge. Étude historico-doctrinale (Studi e Testi 114)*, VIII-748 pages, Cité du Vatican, 1944.

JUGIE, *L'Immaculée Conception* : MARTIN JUGIE, A.A., *L'Immaculée Conception dans l'Écriture sainte et dans la tradition orientale (Bibliotheca Immaculatæ Conceptionis 3)*, 490 pages, Rome 1952.

WENGER, *L'Assomption* : ANTOINE WENGER, A.A., *L'Assomption de la Très Sainte Vierge dans la tradition byzantine du VI^e au X^e siècle. Études et documents (Archives de l'Orient chrétien 5)*, 428 pages, Paris 1955.